

MARTEL (Simon), CASSET (Loïc), GLEIZES (Olivier)

## Forêt et carbone : Comprendre, agir, valoriser

Paris : Éditions CNPF-IDF, 2015. — 160 p. (ISBN 978-2-916525-32-7).

Prix : 19 €

Comprendre comment et pourquoi la forêt prend une part active dans l'atténuation du changement climatique, tel est l'objectif annoncé par les auteurs, qui ne se contentent pas d'un exposé — remarquable — de vulgarisation scientifique, mais vont plus loin, en détaillant comment monter et financer un projet carbone. L'ouvrage propose donc à la fois une synthèse des connaissances actuelles et les outils techniques, administratifs et financiers nécessaires à la réalisation de projets carbone en forêt.

Les auteurs montrent combien la forêt joue un rôle primordial dans le changement climatique. C'est ce que l'on appelle les trois s : séquestrer, stocker, substituer. La forêt séquestre chaque année une partie des émissions anthropiques de gaz à effet de serre et atténue ainsi les effets nocifs de ces émissions. Par ailleurs, les produits bois transformés stockent le carbone tout au long de leur vie, même si l'augmentation annuelle de ce stock n'est pas actuellement très grande (de l'ordre de 10 % seulement de la séquestration, pour la France). Enfin — quoique très important, ceci est souvent négligé, voire nié par certains lobbys — l'usage accru du bois évitera de très fortes émissions de gaz à effet de serre : utilisé dans la construction, le bois se substitue à des matériaux très énergivores pour leur production et leur mise en œuvre (l'aluminium, l'acier et le béton, principalement, mais aussi le PVC) ; par ailleurs, utilisé comme combustible (menus bois, déchets de transformation ou de recyclage du bois usagé), le bois évite le recours aux ressources coûteuses, au moins pour les pays non producteurs, d'hydrocarbures fossiles qu'on valoriserait mieux autrement qu'en les brûlant. Contrairement à la séquestration et au stockage qui peuvent être positifs ou négatifs selon les époques et les circonstances, la substitution, elle, est irréversible : lorsqu'elle opère, son bénéfice est acquis pour toujours.

Je veux souligner la haute qualité de cette section de l'ouvrage (p. 10 à 44). Elle réussit à présenter une synthèse critique des multiples rapports, données scientifiques, articles, débats, idées reçues, etc. sur le rôle des forêts dans la lutte contre le changement climatique. Les schémas sont clairs et agréables à l'œil, les encadrés sont pertinents, les mots techniques sont expliqués dans la marge en termes simples, la bibliographie est bien citée.

Ce livre fournit également les outils nécessaires pour réaliser des projets d'atténuation du changement climatique en forêt. Qu'est-ce qu'un itinéraire sylvicole « carbone + » ? Quels types de travaux forestiers réaliser ? Pourquoi regrouper les propriétés ? Quelles modalités de financement existent pour les entreprises ou les collectivités ? Quel est l'intérêt pour le forestier et le financeur ? Il existe des modes de rémunération pour de tels projets et leur méconnaissance actuelle au sein du monde forestier est une lacune que l'ouvrage permet de combler. Trois récents projets carbone en forêt privée (dans les Combrailles, le Dauphiné et la Margeride) sont enfin présentés assez en détail, avec leurs caractéristiques techniques, politiques, territoriales et financières.

Le propriétaire qui s'interroge sur la part que peut prendre sa forêt dans l'atténuation du changement climatique, le technicien qui veut développer un projet carbone, l'entreprise ou la collectivité désireuse de participer à l'amélioration de la forêt française au travers de sa politique de développement durable, tous trouveront dans ce livre tout ce qu'il faut savoir sur le sujet.

Et, ce qui ne gêne rien, le lecteur tombera au fil des pages sur un poème de Victor Hugo, une citation du philosophe Hegel, un extrait du *Curé de village* de Balzac, une photo de Lino Ventura et de Michel Constantin (mais oui !), un passage de *l'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono, une reproduction en couleur de tableaux de Van Gogh et de Millet. Par son agrément artistique et littéraire aussi, cet ouvrage témoigne du soin porté à sa parfaite réalisation, dont le mérite revient aux trois ingénieurs forestiers du CNPF-IDF qui l'ont écrit, et au président du CNPF et de Fransylva qui en a promu et soutenu l'édition. Concluons notre propos, comme le livre, par une citation de M. Philippe Ciais du Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement : « Le problème de l'effet de serre me fait penser à une fuite

dans un bateau. Favoriser les puits de carbone revient à pomper l'eau : c'est utile, mais il faut en même temps colmater la brèche, c'est-à-dire dans notre cas, réduire nos émissions de CO<sub>2</sub>. »

Christophe VOREUX

Adresse de l'éditeur : CNPF – Institut pour le développement forestier – 47 rue de Chaillot – F-75126 PARIS.

Site internet : [www.foretpriveefrancaise.com/publications](http://www.foretpriveefrancaise.com/publications)

BRANQUART (É.), FRIED (G.)

### Les espèces envahissantes d'ici et d'ailleurs

Bruxelles, Paris : Éditions du Gerfaut, 2016. — 192 p. (Nature) (ISBN 978-2-35-191-158-7)

Prix : 28 €

Alors que les sociétés développées s'inquiètent de l'érosion de la biodiversité, on assiste à l'arrivée de bon nombre d'espèces envahissantes. Difficilement maîtrisables, ces espèces perturbent de nombreux écosystèmes et inquiètent les gestionnaires des espaces naturels souvent désarmés pour lutter contre elles.

Une large partie de ce livre est consacré à l'analyse de cette évolution dans laquelle l'homme joue un rôle important. Des propositions de lutte sont avancées et orientées plutôt sur les causes que sur les effets, en privilégiant par exemple les actions de renaturation. L'objectif ne visant pas à l'éradication des espèces invasives mais plutôt à ramener, par une gestion intégrée, leurs populations en dessous du seuil de nuisance.

À la fin du livre, le portrait de 32 espèces envahissantes est dressé. Elles sont classées selon leur degré de capacité d'extension en distinguant, dans un premier groupe, les espèces envahissantes dans leur aire naturelle, dans un deuxième groupe les espèces envahissantes dans leur aire d'introduction et enfin, dans un troisième groupe, les espèces qui prolifèrent aussi bien dans leur aire naturelle que dans leur aire d'introduction.

Parmi les 8 espèces du premier groupe se trouvent 3 espèces intéressant directement le forestier : la Fougère aigle et la Molinie bleue, espèces à large aire naturelle, et le Scolyte de l'épicéa, ravageur redouté susceptible de provoquer des perturbations forestières importantes dans les pessières.

Deux espèces interpellent les gestionnaires des milieux aquatiques parmi les 8 autres espèces du deuxième groupe : la Balsamine de l'Himalaya et la Renouée du Japon, redoutables compétitrices éliminant les espèces naturelles des ripisylves. S'y ajoute le Robinier dont la forte capacité de drageonnement est connue.

Pour les espèces du troisième groupe, on retiendra le cerf élaphe et le sanglier qui reviennent en force dans nos territoires en commettant des dégâts forestiers et agricoles.

Un livre très documenté et richement illustré permet de comprendre les évolutions qui participent à la dynamique des populations animales et végétales envahissantes. Le lecteur pressé pourra directement accéder au focus sur les 32 espèces invasives, l'essentiel y est présenté sous une forme très pédagogique.

Yves BASTIEN

Adresse de l'éditeur : Éditions du Gerfaut — Rue du Collège, 27 — B-1050 BRUXELLES (BELGIQUE) ; 26 rue Jacob — F-75006 PARIS.

Site internet : [www.editionsdugerfaut.com](http://www.editionsdugerfaut.com)